

La Crèche

L'hiver, c'était l'une des petites qui se précipitait tous les ans à la fenêtre :

- Il neige ! Il neige !

Se tenant par la main, Carmen, Chon et Lolita sortent sur le perron après les premiers flocons et contemplent longuement les rues blanches. Un écureuil passe en quête d'une noix.

Et la neige annonce Noël. Les enfants font leur lettre aux Rois Mages pour leur demander des cadeaux.

Doña Dolorès va chercher les énormes boîtes rangées depuis l'année dernière : les rois, les bergers, les décorations de Noël. Les enfants sont ravis de placer les santons à la crèche. La plus petite veut tous les garder pour elle.

- Lolita, pas ça ! entendait-on dire
Et la petite coquine rendait ce qu'elle cachait dans sa main.

Josémaria allait à la campagne avec son père pour chercher des cailloux et de la mousse pour la crèche. Don José pensait à son enfance lorsqu'il installait la crèche avec ses montagnes en liège et ses fleuves en papier d'argent.

P'tit Horloger s'amusait bien lorsqu'il voyait les angelots que les enfants avaient placés à la crèche.

- Ils nous mettent des petites ailes ! se disait-il

Il y en avait des blonds, des bruns, des rouquins, ils jouaient de la flûte, de la lyre et du tambourin.

Quelques jours avant la venue de Jésus, lorsque don José revenait du magasin, la famille se rassemblait autour de la crèche.

Les filles aimaient allumer les bougies colorées qu'elles plaçaient près de la crèche. À la lumière de ces bougies, ils attendaient l'Enfant Jésus et chantaient à tue-tête les chants de Noël qu'ils savaient déjà par cœur, en se servant d'instruments de musique tout simples et improvisés,

- Et maintenant celui que maman préfère.

- C'est ça ! C'est ça, disaient-ils ensemble

Et don José commençait :

Mère, un p'tit est à notre porte,
Bien plus beau que le soleil,
Presque nu, il meurt de froid
Et veut bien de notre toit.

Mon Père est du Ciel
ainsi que ma Mère
Moi, je suis terre
pour boire tout son fiel.

